CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

VOYAGE ARCHITECTURAL

REPORTAGE **PASCALE THUILLANT**, PHOTOS **SOPHIE LLOYD**

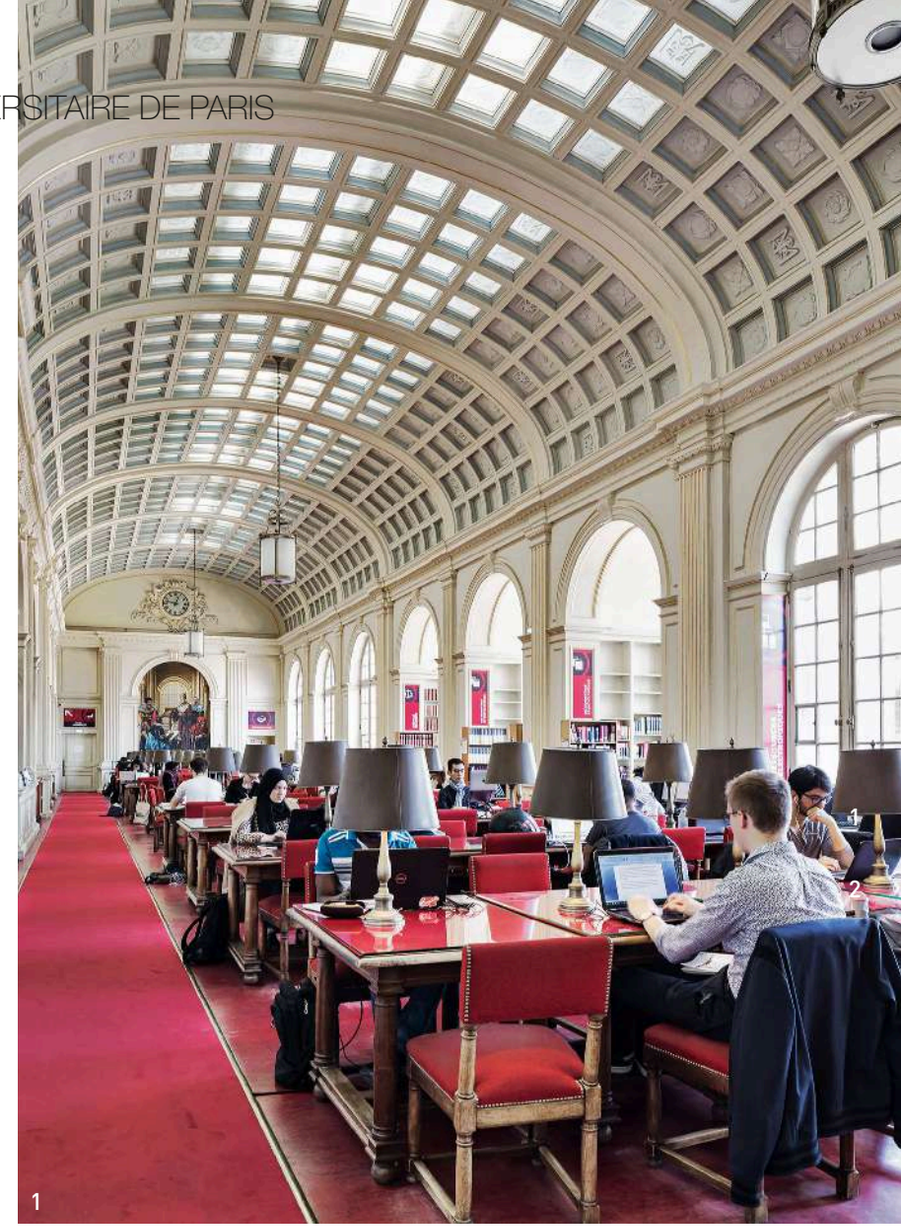
Créé après la Première Guerre mondiale, le campus des universités de Paris rassemble quarante résidences dont le style est souvent inspiré par le pays qu'elles représentent. Fidèle à sa tradition d'accueil, ce site unique assure d'excellentes conditions de travail et favorise les rencontres entre les étudiants du monde entier.

Face à l'entrée de la Cité, la Maison internationale, inaugurée en 1936, a été construite par les architectes Jens Frederick Larson et Lucien Bechmann. Inspirée par le château de Fontainebleau, elle abrite des services communs mis à la disposition des résidents : restaurants, bibliothèque, théâtre, salons de réception, salles de sport et piscine.

Située face au parc Montsouris dans le 14e arrondissement de la capitale, la Cité internationale universitaire de la Ville de Paris s'ouvre sur le boulevard Jourdan et s'étend dans un parc arboré de 34 hectares jusqu'aux communes de Gentilly et de Montrouge. À la différence des campus classiques, on n'y dispense aucun enseignement. Depuis près de cent ans, seul l'hébergement est au cœur de sa mission. Administrée par une fondation nationale reconnue d'utilité publique, elle accueille chaque année douze mille étudiants (à partir du niveau master), chercheurs, artistes et sportifs de cent quarante nationalités, au sein de ses quarante maisons toutes différentes.

Le modèle des cités-jardins

Le projet de cet ensemble de résidences internationales est né dans le contexte de pénurie de logements de l'après-guerre 1914-1918 pour améliorer les conditions de vie des étudiants séjournant à Paris. Porté par André Honnorat, ministre de l'Instruction publique, rejoint par Paul Appel, recteur de l'Université de Paris et cofondateur de l'Association française pour la Société des nations, ainsi que par quelques personnalités d'exception, il s'inscrit dans un idéal humaniste de rapprochement et de compréhension entre les peuples visant à consolider la paix de manière durable. Le rétablissement du rayonnement des universités de Paris fait également partie des objectifs. Grâce au mécénat du riche industriel et philanthrope d'origine alsacienne Émile Deutsch de la Meurthe, une première résidence, inspirée par le concept de cité-jardin, destinée à 350 étudiants, voit le jour en 1925. Son architecte, Lucien ...



1. La salle de lecture de la bibliothèque centrale, au 2e étage de la Maison internationale, offre 160 places. Elle se présente comme une longue nef, ornée d'une voûte en béton à caissons de verre. À l'extrémité, une peinture de Georges-Léo Degorce célèbre les origines médiévales de l'Université de Paris. Les collections, axées sur la culture française, sont constituées de 50 000 livres, 365 000 e-books, 8 900 périodiques et 60 bases de données.

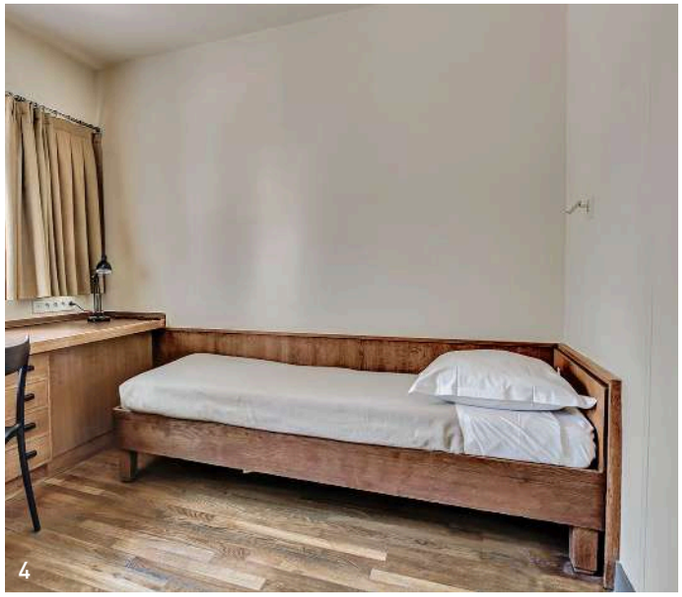
2. Façade arrière du Collège franco-britannique, inauguré en 1937. Son architecture, signée Pierre Martin et Maurice Vieu, inspirée des campus de Grande-Bretagne, devait incarner l'amitié franco-britannique au lendemain de la Grande Guerre.

Dans un esprit british, le grand hall du Collège franco-britannique est habillé de lambris en bois qui courent à mi-hauteur sur les murs et sur les piliers soutenant le plafond de style Renaissance élisabéthaine. L'escalier donne accès à une petite salle de conférence.

Emblématique du mouvement moderne du XXe siècle, avec des références au mouvement hollandais De Stijl, le Collège néerlandais a été conçu par Willem-Marinus Dudok. Inauguré en 1938, classé Monument historique, il abrite 170 lits derrière ses murs révélant un remarquable jeu de volumes d'esprit cubiste. Sa rénovation complète, dans le respect de ses dispositions d'origine, a nécessité cinq ans, de 2011 à 2016.

1

2



1. La cuisine du Collège néerlandais se présente comme un espace convivial où chaque résident peut disposer des équipements collectifs et d'un petit réfrigérateur individuel fermé.

2. L'entrée dessert un vaste hall ainsi qu'une salle des fêtes et de spectacles en retour d'angle qui s'organisent autour d'un patio central de 150 m² servant de puits de lumière.

3. Dans les chambres, le mobilier intégré, en bois plaqué chêne naturel, a été conçu par l'architecte W.M. Dudok lui-même. La zone de travail comprend une longue table-bureau et un spacieux placard bibliothèque.

4. Le lit-divan fait partie intégrante de l'aménagement fonctionnel imaginé par Dudock. L'équipement est complété par une penderie et un nouveau bloc sanitaire, dissimulé derrière le mur.

... Bechmann, dresse également le plan d'ensemble de la Cité, en collaboration avec Jean-Claude Nicolas Forestier, chargé de la conception du parc alliant espaces de promenade, de détente, et terrains de sport et de jeux. Parallèlement à l'agrandissement du domaine, les constructions sortent de terre les unes après les autres : Maison de l'Argentine, puis celle des étudiants canadiens, de l'Asie du Sud-Est, Fondation suisse, Collège d'Espagne, Maison du Japon, Collège néerlandais, Maison internationale… À la veille de la Seconde Guerre mondiale, leur nombre s'élève à dix-neuf. Dix-sept nouvelles résidences sont à leur tour édifiées entre 1952 et 1969, où est inaugurée la Fondation Avicenne, ex-maison de l'Iran, signée Claude Parent et André Bloc. Depuis les années 2010, la Cité a repris son extension, qui avait été stoppée par la construction du périphérique responsable de l'amputation d'une frange de ses terrains au sud. Après l'inauguration, en septembre 2017, de la Maison de l'Île-de-France, à énergie positive de source 100 % solaire, et la Maison de la Corée du Sud (en cours de construction), c'est une dizaine de maisons au total qui enrichiront le campus parisien d'ici 2020.

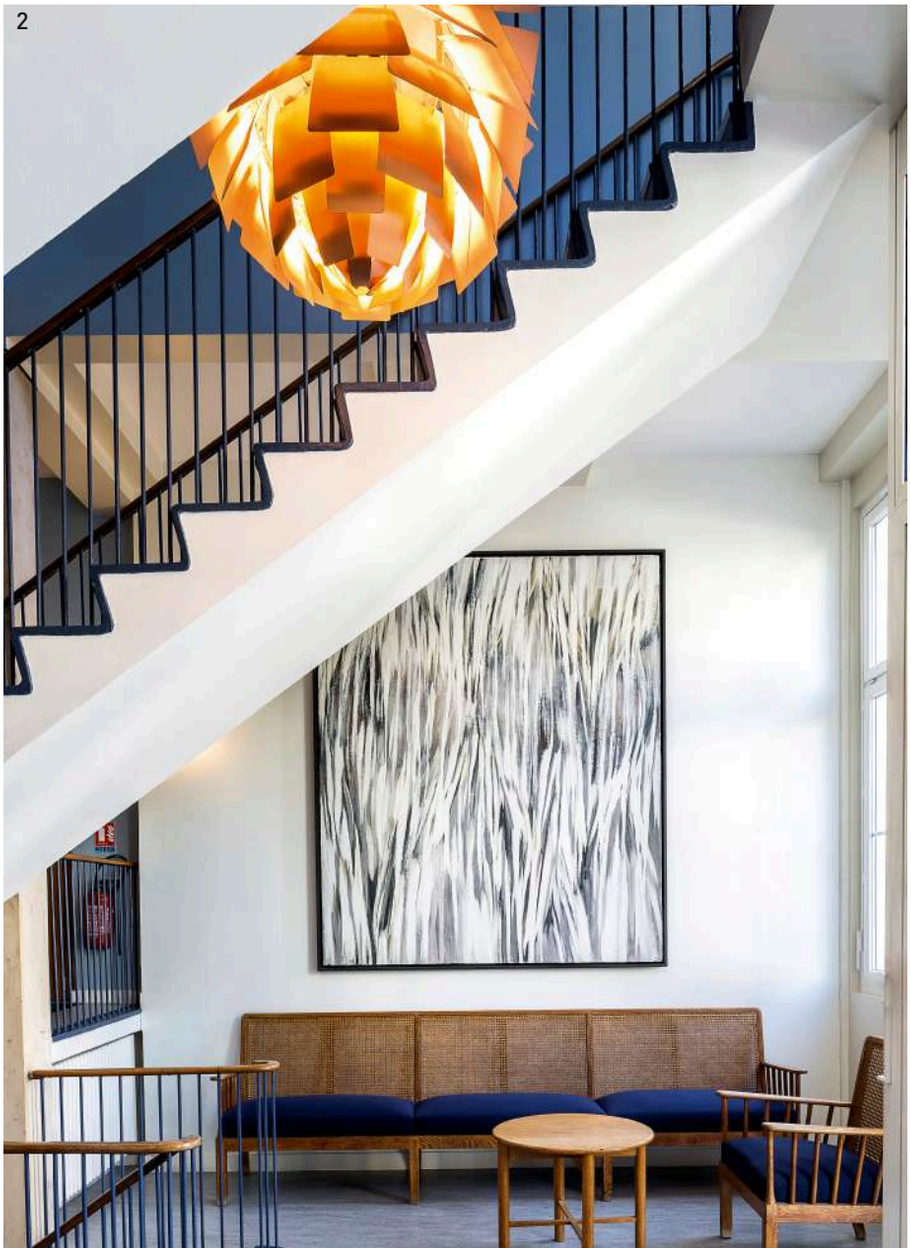
Un ambitieux chantier de réhabilitation

Parallèlement à cet essor visant à augmenter sa capacité d'accueil et à rénover des espaces paysagers, la Cité internationale a entamé en 1998 des travaux de réhabilitation de ses pavillons anciens dans le respect de leur disposition d'origine afin de les adapter aux normes de confort et de sécurité actuelles. Datant de la première phase de construction de la Cité dans les décennies 1920-1930, ceux que nous avons sélectionnés sont issus de pays européens et incluent la Maison ...

1. Œuvre de l'architecte Kaj Gottlob, la Fondation danoise, inaugurée en 1932, a été restaurée en 2014-2015. Ses façades en briques à jointoiement horizontal sont typiques du Danemark. Depuis la rénovation, la façade latérale, où s'alignent des loggias donnant au bout des couloirs desservant les chambres, a été équipée d'un ascenseur pour permettre l'accès aux handicapés.

2. La Fondation danoise abrite une cinquantaine de chambres. Une banquette d'origine du designer Hans Wegner est placée dans le vestibule. Au-dessus, tableau de Vibeke Tojner, *Places II* (2006). La suspension « PH Pomme de pin » est de Poul Henningsen.

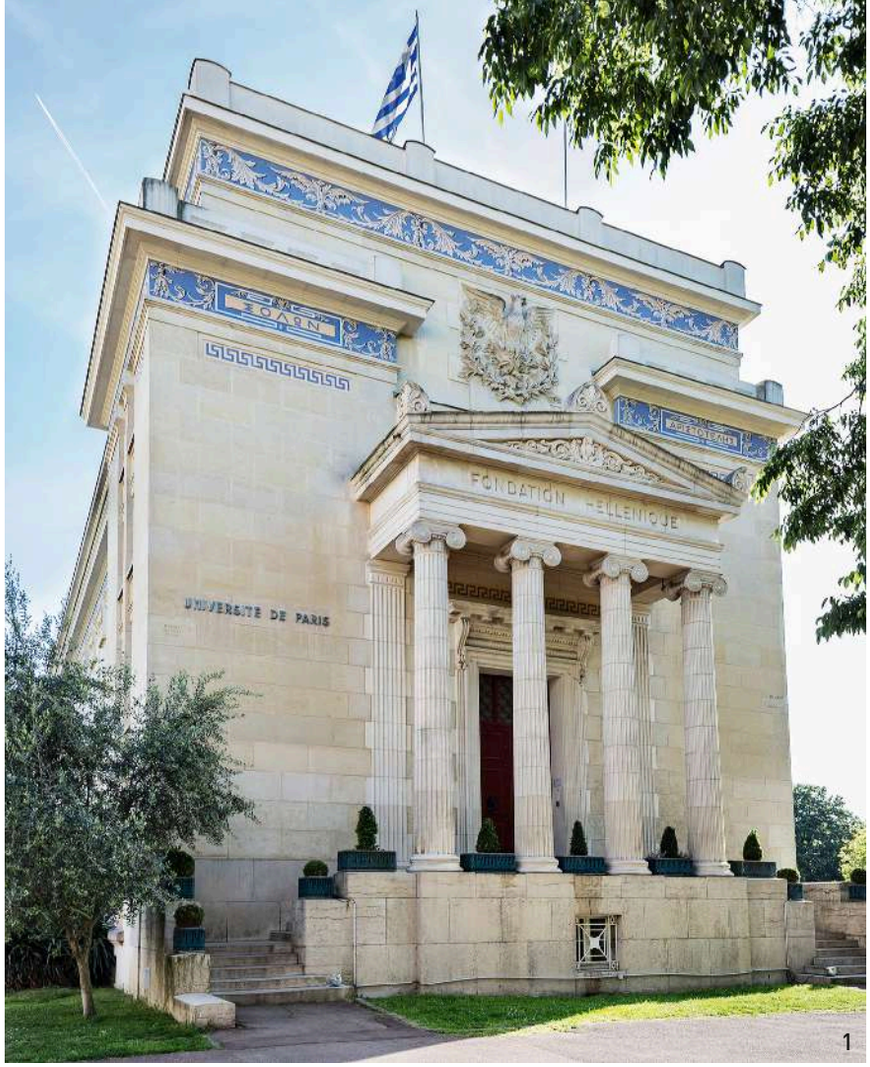
À l'intérieur de chaque résidence, des décors, des œuvres d'art et du mobilier signés par les architectes eux-mêmes ou de grands designers.



... internationale pour contribuer à illustrer le thème du partage, choisi pour les Journées européennes 2018. Certaines de ces résidences ont une identité nationale forte comme la Fondation hellénique, la Fondation danoise, le Collège franco-britannique. D'autres, tel le Collège néerlandais, édifice majeur et seule œuvre de Willem Marinus Dudok en France (classé au titre des Monuments historiques en 2005), font figure d'icônes du mouvement moderne et international du XXe siècle. Constituant l'embryon historique de ce phalanstère estudiantin, ces bâtiments sont à la base d'une sorte de musée d'architecture en plein air dont l'intérêt se prolonge à l'intérieur, grâce aux aménagements signés par les architectes eux-mêmes ou par de grands noms du design. À la Fondation danoise, conçue par l'architecte Kaj Gottlob, inaugurée en 1932, le groupe de designers d'origine constitué, entre autres, par Johnny Sørensen, Arne Jacobsen et Poul Henningsen, s'est agrandi avec les frères Bouroullec, qui ont livré du mobilier pour les chambres. Dans les chambres du Collège néerlandais, le mobilier intégré conçu par W.M. Dudok lui-même, restauré dans son état d'origine ou restitué, continue à remplir parfaitement ses fonctions. Ces pièces, modernisées par l'ajout de blocs sanitaires, judicieusement dissimulés, symbolisent le souci de confort qui a toujours animé la Cité depuis ses débuts. Bien que de styles différents, toutes les maisons et fondations sont aussi dotées d'espaces collectifs pour se rassembler, étudier, organiser des événements : cuisines communes, salons, bibliothèques. Vivant comme ...

Espace de détente, de travail et de rencontres culturelles, le salon de la Fondation danoise est orné de peintures murales de Kraesten Iversen qui évoquent des paysages danois à travers les quatre saisons. Le mobilier et les luminaires ont été imaginés par Hans Wegner et Poul Henningsen. La statuette en grès émaillé est l'œuvre de Jean-René Gauguin (1881-1961), fils de Paul Gauguin et de son épouse danoise, Mette Sophie Gad.

Le salon de la Fondation hellénique, restauré en 2007 par l'architecte Yannis Tsiomis, a retrouvé son décor néoclassique, avec ses colonnes et pilastres cannelés, son tapis de mosaïque au sol et ses lampadaires en bronze patiné interprétant les vasques grecques antiques sur trépied. Sous le plafond, une frise peinte par Pierre Victor Robiquet (1879-1951) représente des scènes inspirées des jeux antiques et de la mythologie. Une série de photos de Frédéric Boissonnas (1858-1946) orne les murs.



1. Au centre de la façade de style néo-grec de la Fondation hellénique, construite en 1932 par l'architecte Nicolas Zahos, un porche monumental à colonnade ionique reproduit celui de l'Erechthéion (Ve s. avant J.-C). Au-dessus du fronton, le décor sculpté intègre la figure d'un phoenix.

2. La bibliothèque, entièrement restaurée, a retrouvé son caractère agréable et studieux. Le fonds, riche de 3 000 volumes, comprend les grands textes de la littérature grecque ainsi que des ouvrages scientifiques, encyclopédiques et des usuels.

... au sein d'une grande famille, les résidents assurent le dynamisme culturel de leur maison et entre les maisons au sein de la Cité, en programmant des concerts, des expositions, des conférences, des rencontres, des tables rondes, des projections de films.

Brassage des nationalités et échanges culturels

Quel que soit son mode de fonctionnement, chaque maison accueille toujours sous son toit des étudiants et chercheurs de nationalités et de disciplines différentes. Par exemple, sur les 80 résidents qui sont hébergés à la Fondation hellénique, seuls 55 sont grecs. Le melting-pot est une règle d'or sur le campus, qui prône depuis toujours l'amitié et la connaissance mutuelle entre les peuples. Et pour remplir pleinement sa mission d'accueil, la Cité dispose également de services centraux et d'équipements communs rassemblés dans l'imposante Maison internationale, dont la construction, en 1936, a été financée par le philanthrope américain John D. Rockefeller Junior. Située au cœur historique de la Cité universitaire, elle abrite restaurants, cafétéria, salons, ateliers, mais aussi salles de sport, piscine, salle des fêtes, bibliothèque, ainsi qu'un théâtre au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait référence et témoigne de l'ouverture de la Cité au public extérieur. ■

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

17, boulevard Jourdan, 75014 Paris. Visites guidées en groupe ou en individuel, sur réservation. Tél. : 01 76 21 26 96.

POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les 15 et 16 septembre, des visites guidées sont organisées. Entrée libre. Programme sur www.ciup.fr/l-oblique

À VOIR

Jusqu'au 4 novembre, festival Jardins du monde en mouvement, cinq créations éphémères d'architectes et paysagistes sur le thème de la nature dans la ville.

À LIRE

La Cité internationale universitaire de Paris – De la Cité-jardin à la cité-monde, de Brigitte Blanc, photographe Philippe Ayrault, cartographe Hervé Bouilly, Éditions Lieux Dits.